

RÉSEAU ÉCOLOGIQUE URBAIN

GUIDE DE RECOMMANDATIONS

POURQUOI ET COMMENT INVITER
LA NATURE DANS LA VILLE

L a u s a n n e

QUEST
LAUSANNOIS



2 | DES ARTÈRES DE VIE POUR LE BIEN-ÊTRE DE CHACUN

Vous êtes-vous déjà émerveillés devant un papillon virevoltant sur un parterre de fleurs sauvages ? Au chant flûté d'un oiseau au petit matin ? Au bourdonnement des abeilles sur un saule ? Au minois craintif d'un écureuil en vadrouille ou aux couleurs pourpres des feuilles d'automne ?

Ces perceptions fugaces égaient nos vies de citoyens. La nature en ville nous fait du bien, elle nous connecte au rythme des jours et des saisons, nous apaise et nous permet de nous ressourcer face au stress du quotidien. Elle est également un témoin d'un environnement sain dans lequel il fait bon vivre.

Mais la vie urbaine est un défi pour nombre d'animaux et de plantes. Au fur et à mesure que l'agglomération se densifie pour répondre à nos besoins en logements, infrastructures et axes de mobilité, les lieux de vie pour la flore et la faune vont diminuant. Or les espèces ne peuvent assurer leur survie qu'en trouvant suffisamment de milieux leur offrant logis, abri, nourriture. Qui plus est ces habitats doivent être connectés entre eux, afin de maintenir au sein des populations le brassage génétique nécessaire à leur survie.

Établir un réseau écologique permet de maintenir la richesse naturelle en ville. Cela implique d'identifier et de sauvegarder les habitats riches en espèces et de renforcer et même recréer des connexions entre ces habitats sous forme de petits relais. Rassurons-nous : les espaces disponibles sont encore présents en suffisance et il est même possible d'en créer de nouveaux ! Il suffit de mettre en place des petites zones naturelles ici et là, un peu partout : dans les parcs, au pied des arbres, sur les toits et façades, dans les nouveaux quartiers, dans les projets d'espaces publics, dans les jardins privés, autour des immeubles.

La panoplie d'actions est vaste, les acteurs concernés nombreux : collectivités publiques, urbanistes, architectes, paysagistes, jardiniers, entreprises, gérances, propriétaires d'immeubles, associations, habitants. Chacun a son rôle à jouer pour que le puzzle du réseau écologique se matérialise ! En diffusant cette brochure, la ville de Lausanne et les communes de l'Ouest lausannois souhaitent encourager chaque citoyen à faire sa part, aussi modeste soit-elle, afin que l'agglomération reste un lieu riche en nature et où il fait bon vivre... pour le bonheur de toutes et tous !

Natacha Litzistorf

Conseillère municipale et Directrice du Logement, de l'Environnement et de l'Architecture de la Ville de Lausanne

Claudine Wyssa

Syndique de Bussigny, Présidente de Stratégie et développement de l'Ouest lausannois



Impressum

Publication : Ville de Lausanne et Stratégie et développement de l'Ouest lausannois • **Rédaction :** Benoît Renevey - naturecommunication.ch • **Photographies :** Benoît Renevey sauf p.5 hg et 13 bg : Renens, Service Environnement et Maintenance ; p.5 bg et 35 bg : SDOL - C. Ferrari ; p.20 b : Pierre-Alain Leresche • **Source :** Réseau vert de Lausanne et de l'Ouest lausannois, Bureau d'études biologiques Raymond Delarze • **Dessins :** Ambroise Héritier - ambroise.ch • **Graphisme :** Tessa Gerster - tessagerster.ch • **Impression :** Groux arts graphiques - mai 2017

Ambroise H 2016

NATURE EN VILLE

POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

D'avantage de nature en ville c'est bon pour la biodiversité et pour notre psychisme. Les grandes métropoles l'ont compris et en tiennent compte dans leurs plans d'aménagement. C'est également le cas à Lausanne et dans les communes de l'Ouest lausannois.



| Parc de l'Hermitage, Lausanne; parterre fleuri et prairie extensive |

De récentes études¹ menées notamment en Angleterre montrent que la présence d'espaces verts à proximité des lieux d'habitation a pour effet d'augmenter la capacité de concentration et la créativité et de diminuer le stress et l'agressivité. D'autre part, en privilégiant des aménagements plus sauvages avec une flore indigène, la ville participe à l'amélioration du réseau écologique régional. C'est d'ailleurs une requête de l'Office fédéral de l'environnement qui définit dans sa « Stratégie Biodiversité Suisse » le rôle déterminant des villes d'ici à l'horizon 2020.

DES ACTIONS QUI PORTENT DÉJÀ LEURS FRUITS

Depuis quelques années, l'aménagement et l'entretien des espaces verts visent à favoriser plantes et animaux d'ici en leur créant des habitats adéquats. Tontes intensives, tailles et désherbages réguliers sont réservés aux terrains de sport, aux jardins fleuris liés à des bâtiments historiques ou encore aux surfaces fortement sollicitées des parcs publics. Ailleurs, la nature reprend ses droits. L'utilisation des produits phytosanitaires chimiques qui ont un effet négatif sur notre santé et notre environnement est abandonnée.

¹Travaux de David Strayer et Richard Mitchell évoqués dans National Geographic, janvier 2016

Dans les rues, sur les places publiques et dans les parcs, les résultats de cette nouvelle orientation sont visibles : | 5

- haies d'arbustes indigènes
- prairies fleuries et zones refuges fauchées tardivement
- pieds d'arbres et bords de routes recouverts de fleurs sauvages multicolores
- toitures couvertes d'une végétation indigène variée
- bois mort sur pied et andains de branches dans les forêts urbaines
- arbres fruitiers haute-tige
- nichoirs, hôtels à insectes et ruchers
- carrés potagers et plantages entretenus en culture biologique

La Ville n'agit pas seule et de belles réalisations se concrétisent grâce à la volonté de collectifs de quartier, d'associations, d'écoles, de particuliers, de propriétaires fonciers et de gérances d'immeubles.

Accueillir la nature et favoriser le réseau écologique jusqu'au cœur de l'agglomération est un défi passionnant que Lausanne et les communes de l'Ouest lausannois souhaitent mener avec la complicité et le soutien de chacun. Les pages qui suivent donnent plusieurs idées d'actions possibles. Mais avant cela, regardons ce qu'est un réseau écologique urbain et à quoi ressemble celui de la région lausannoise.



| Parc des Paudex, Renens; plantation de fruitiers haute-tige |



| Tribunal fédéral, Lausanne; fauche tardive |



| Chemin des Sens, Renens |



| Avenue du Grey, Lausanne; berme fleurie |

6 | LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE URBAIN

DES VOIES DE COMMUNICATION VERTES AU CŒUR DE LA CITÉ

Transporter sa proie du terrain de chasse au terrier où grandissent ses jeunes est primordial pour la renarde. De même, la graine volante du salsifis des prés doit atterrir sur un terrain adéquat. La survie des espèces dépend de ces mouvements, en ville également !



Plantes et animaux se déplacent au travers d'un réseau qui leur est propre. Cordons boisés, rives lacustres, haies, cours d'eau, lisières sont d'importantes voies de communication pour la vie sauvage. En ville, ces corridors entrent en conflit avec nos infrastructures. Routes et autoroutes, voies ferrées, canalisations, clôtures et parkings sont des entraves souvent insurmontables.

Dans la région lausannoise, quelques **corridors biologiques** importants offrent un déplacement aisé d'un habitat à l'autre. La rive lacustre entre la Venoge et Vidy est primordiale pour les espèces liées aux milieux humides. Les cordons boisés de la Venoge et de la Vuachère relient les rives lacustres à l'arrière-pays sur un axe nord-sud. Les mouvements sur l'axe est-ouest sont possibles le long des voies CFF avec leurs talus de prairies buissonnantes. Ces couloirs sont des voies d'entrée dans la ville pour de nombreuses espèces.



Le réseau écologique urbain s'inscrit dans un projet national couvrant l'ensemble du territoire suisse. Relier entre eux les habitats proches de l'état naturel est vital pour le maintien des espèces. La sauvegarde de la biodiversité passe donc par l'amélioration du réseau écologique sur l'ensemble du territoire, y compris en ville.



Des **réservoirs biologiques** sont distribués autour de la ville. Ce sont avant tout des forêts, des cours d'eau avec leurs rives boisées, des parcelles agricoles et des embouchures de cours d'eau. La richesse de l'écosystème urbain dépend en grande partie de la qualité de ces réservoirs et des corridors les reliant entre eux et vers l'extérieur.

Chaque plante et animal vit dans un milieu qui lui est propre. Le poisson dépend de l'eau, courante ou stagnante selon l'espèce. En ville le martinet niche dans les édifices alors que l'œillet des chartreux fleurit dans les prairies sèches. Cette diversité d'exigences a conduit au découpage du territoire urbain en **sous-réseaux écologiques** dont les contours figurent sur la carte en fin de brochure et les descriptions dans les pages qui suivent. On en distingue 7 :

Le sous-réseau forestier	p. 8
Le sous-réseau des milieux humides	p. 12
Le sous-réseau des milieux secs	p. 18
Le sous-réseau des milieux agricoles avec la flore adventice et rudérale	p. 22
Le sous-réseau des milieux agricoles avec les arbres fruitiers	p. 26
Le sous-réseau des sites construits	p. 30
Les secteurs à vocations multiples	p. 34



A vous de jouer !

Que vous soyez propriétaire d'un coin de jardin, membre d'une association de quartier, gérant d'immeubles, enseignant ou écolier, participez à l'amélioration du réseau écologique. Petits relais, mini habitats, chaque contribution, aussi modeste soit-elle, facilitera le déplacement des espèces et améliorera le réseau dans sa globalité. Consultez la carte en fin de brochure, vous pourrez identifier le sous-réseau dans lequel vous vous trouvez. Choisissez l'un ou l'autre exemple d'aménagement décrit dans les pages qui suivent et prenez plaisir à le réaliser. Des compléments d'informations pratiques sont disponibles sur notre plateforme www.lausanne.ch/reseau-ecologique



FORÊTS URBAINES

LE SOUS-RÉSEAU FORESTIER

Poumon vert, source de vie, la forêt fait respirer Lausanne des hauts de l'agglomération jusqu'au centre ville. Elle joue un rôle primordial dans le réseau écologique urbain.



Grâce à la protection dont jouit la forêt suisse depuis plus d'un siècle, sa surface s'est bien maintenue. Son rôle social est important : les quelque 2'000 hectares qui couvrent le territoire de Lausanne et de l'Ouest lausannois reçoivent chaque année plusieurs millions de visites. Un promeneur attentif aura la joie d'y observer une faune variée : merles, pinsons, pics, grenouilles, mulots, écureuils et même des renards assez peu farouches. Si les espèces exigeantes et timides font défaut, la richesse biologique des boisements lausannois est plutôt bonne.

Dans le réseau urbain truffé d'obstacles et de barrières de toutes sortes, les surfaces forestières sont des voies de transit importantes pour la flore et la faune. Ainsi, les cordons boisés le long de la Vuachère et de la Venoge établissent un lien presque ininterrompu entre le lac et l'arrière-pays.



| Vue depuis la Place du Château, Lausanne |



| Bois-Mermet, Lausanne |



| La Venoge et son cordon boisé, Ecublens |

Au centre ville par contre, le sous-réseau forestier s'étiole. Les choses se compliquent pour les animaux terrestres. Rétablir un réseau continu serait illusoire car l'espace fait défaut. Mais en choisissant de planter des arbres indigènes le long des avenues, on crée des relais bienvenus pour les espèces se déplaçant par la voie des airs comme les oiseaux, certains insectes et les lichens.

10 | ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

Le **muscardin** apprécie les forêts de feuillus et leurs lisières. Plutôt nocturne et difficile à voir, on décèle sa présence aux restes de repas qu'il laisse derrière lui. Partez à la chasse aux indices !



L'**anémone fausse renoncule** se plaît dans les boisements humides, les haies et les vergers. Ouvrez l'œil lors de vos prochaines sorties et détectez ses belles fleurs jaune or qui s'épanouissent en avril.



MA CONTRIBUTION POUR LE MUSCARDIN ET SES VOISINS

Pas besoin de planter une forêt pour améliorer la qualité du sous-réseau forestier ! Quelques mesures plus modestes favorisent déjà la flore et la faune des bois :

- ✓ Plantez des arbres indigènes. Oiseaux, insectes, muscardins et écureuils les préfèrent aux essences exotiques. Choisissez des espèces adaptées à votre situation avec une hauteur maximale qui vous convient.
- ✓ Laissez en place souches, arbres morts sur pied ou au sol car une foule d'insectes, de champignons, de lichens et de mousses en dépendent. Un tronc mort dans votre jardin, c'est la garantie d'une vie foisonnante sous votre nez !
- ✓ Pervenche, anémone sylvie, fougère, fraise sauvage, gouet, ... la flore du sous-bois est très variée. Pourquoi ne pas l'inviter dans une plate-bande ombragée ou dans un bac sur votre balcon ?



Indigène – exotique

On appelle indigène une plante poussant spontanément dans une ère géographique donnée sans aucune intervention de l'homme. Une plante introduite et qui se reproduit spontanément dans la nature est une exotique. La même définition s'applique pour les animaux.

Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Comment chercher les indices de présence du muscardin, procédure et documents de Pro Natura
- Bien choisir son arbre à planter
- Où trouver des plantes adaptées





ENTRE LAC, ÉTANGS ET RUISSEAUX

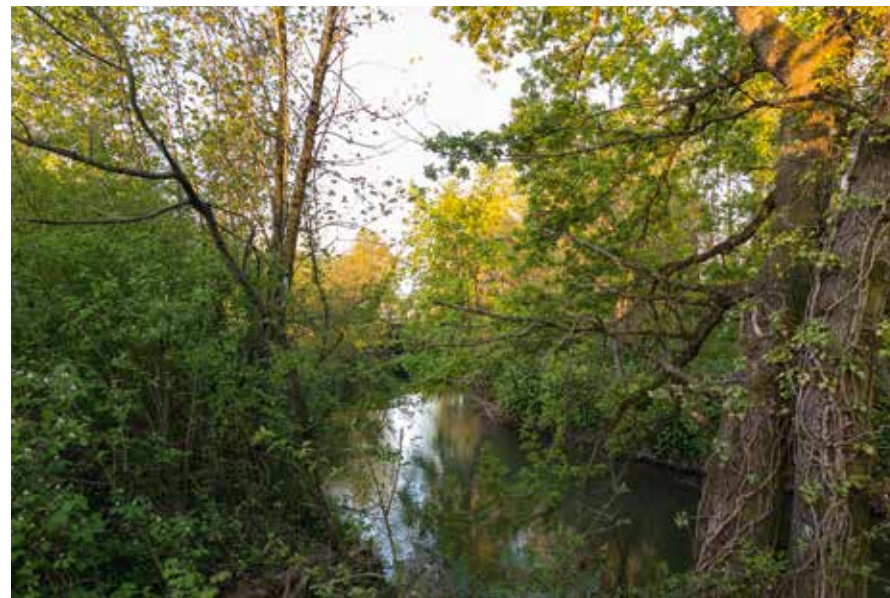
LE SOUS-RÉSEAU DES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides font partie des écosystèmes les plus attractifs. En ville aussi, étangs, ruisseaux, prés marécageux et rives lacustres attirent une flore et une faune variées.



Strictement liés à l'eau comme les poissons ou les nénuphars, ou dépendant de l'eau pour se reproduire comme les libellules ou les batraciens, les habitants des milieux humides sont des spécialistes exigeants. Bon nombre d'entre eux se sont raréfiés.

En 150 ans, 90% des zones humides ont disparu de Suisse. Drainages, endiguements, canalisations ont eu raison de ces habitats exceptionnels. Les villes n'ont pas été épargnées. Dans la région lausannoise, 36% des eaux courantes sont canalisées et il ne reste plus grand chose des lieux humides d'autrefois. Côté lac, il faut bien



| La Venoge, Ecublens |



| Parc des Biondes, Renens ; étang créé en 2015 |



| Embouchure de la Chamberonne, Saint-Sulpice |

chercher pour trouver l'un ou l'autre îlot des herbiers aquatiques qui tapissaient le littoral entre St-Sulpice et Ouchy. Pourtant, de précieuses surfaces subsistent ici et là et quelques espèces remarquables ont résisté malgré la diminution de leurs lieux de vie.

Rives lacustres et ruisseaux sont d'importants lieux de passage ; ils jouent un rôle essentiel dans le réseau écologique. Dans l'est de Lausanne, la Vuachère avec son cours encore naturel sur de larges secteurs est un trait d'union important entre les rives lacustres et l'arrière-pays. D'ailleurs, cincle plongeur, bergeronnette des ruisseaux, truite fario et même la rare salamandre tachetée s'y plaisent ! Pareil le long des rives lacustres entre l'embouchure de la Venoge et la Chamberonne. Avec un peu de chance et de patience, vous apercevrez le long de cet important corridor le castor ; il apprécie les bois tendres des saules et des aulnes qui poussent les pieds dans l'eau.



|Accouplement d'agrions |



| Sonneur à ventre jaune |



| Crapaud calamite |

Trois couloirs pour voyager

La diversité des milieux humides lausannois est étonnante. Les spécialistes ont identifié trois corridors d'échange, chacun étant caractérisé par une espèce ou un groupe d'espèces cibles. Les mesures prises pour leur sauvegarde profitent à d'autres et améliorent la qualité du réseau écologique urbain.

1. Le **corridor des libellules** relie le secteur du parc Bourget riche en mares et étangs aux biotopes humides d'importance nationale du Taulard et du Bois-Genoud au nord de Crissier. Multiplier les petites mares et les étangs plus grands contribuerait efficacement au maintien des espèces mobiles comme les insectes aquatiques ailés et les plantes à graines volantes.
2. Le **couloir des sonneurs à ventre jaune** s'étend sur deux secteurs : le vallon du Flon au nord de La Sallaz et entre le site du Désert et le Petit Flon. La création de biotopes relais et l'élimination des obstacles infranchissables sont indispensables pour sauvegarder ce petit crapaud menacé à l'échelle nationale. De toutes petites gouilles lui suffisent pour autant qu'un peu d'eau y subsiste jusqu'à la transformation des têtards en crapauds.
3. Le **couloir des crapauds calamites** longe la rive lacustre de l'embouchure de la Venoge au parc de Milan avec un embranchement du parc Bourget aux Côtes de la Bourdonnette. Rare et menacé, ce crapaud erratique colonise les gouilles dépourvues d'une végétation trop abondante. La création de relais, l'élimination des obstacles terrestres et le maintien de gouilles peu végétalisées sont nécessaires pour améliorer la connectivité de ce corridor.

16| ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

Parmi les grandes libellules, l'**anax empereur** est l'une des plus spectaculaires. Son vol rapide lui permet de rejoindre sans difficultés les points d'eau où elle se reproduit et accomplit sa vie larvaire.



Avec sa belle fleur aux teintes jaune vif, l'**iris des marais** ne passe pas inaperçu sur le bord d'un étang ou au cœur d'une prairie marécageuse. Sa présence est le signe d'un milieu humide intéressant.



MA CONTRIBUTION POUR L'ANAX EMPEREUR ET SES VOISINS

En tant que particulier, gérant d'immeubles, enseignant, écolier ou membre d'un collectif, vous pouvez participer à l'amélioration du sous-réseau des milieux humides :

- ✓ Créer un étang de jardin est une entreprise fascinante. La rapidité à laquelle massettes, notonectes, gerris, dytiques et libellules colonisent le nouveau plan d'eau est surprenante. Même une petite mare est bienvenue pour ces vagabonds privilégiant le déplacement par les airs.
- ✓ Et pourquoi ne pas aménager un point d'eau sur votre balcon ? Une baignoire étanche judicieusement aménagée, quelques plantes aquatiques bien choisies et vous voilà aux premières loges pour admirer la floraison du populage des marais ou un agrion, délicate libellule, faisant escale le temps de reprendre des forces !
- ✓ Qu'il s'agisse d'un étang de jardin ou d'un bac sur votre balcon, plantez des espèces d'ici. La petite faune des milieux humides adaptée à la flore locale vous en sera reconnaissante.



Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Bien réussir votre mare
- Un étang sur mon balcon
- Où trouver des plantes adaptées





DES PRÉS FLEURIS PARFUMÉS ET VIVANTS

LE SOUS-RÉSEAU DES MILIEUX SECS

Foisonnantes de fleurs multicolores et d'insectes musiciens, les prairies sèches sont le refuge d'une flore et d'une faune rares et variées.



Dans la région, les conditions sont idéales pour ce genre de prairies : pentes orientées au sud, sols pauvres en nutriments. Enrichis de murs de pierres sèches, de vieilles souches, de tas de pierres et de buissons épineux, ces milieux ouverts offrent le gîte à une multitude d'invertébrés, de micromammifères, d'oiseaux et de reptiles. On y trouve parfois jusqu'à 80 espèces différentes de plantes.

Quelques belles prairies agrémentent le paysage lausannois. Orchidées, lézards, grillons et criquets témoignent de la qualité du « Parc de la Chataneraie » ou « Château de la Motte » sur la côte d'Ecublens, classé site d'importance nationale. Le campus de Dorigny, les talus CFF, les ruines romaines de Vidy et les escarpements rocheux dominant le Flon abritent également leurs lots d'espèces typiques.

A part la coronelle lisse, petite couleuvre inoffensive, la plupart des habitants de ce sous-réseau sont assez mobiles. Une surface de quelques mètres carrés dans un jardin peut attirer durablement sauterelles, papillons et autres invertébrés. Même un bac bien aménagé sur un balcon peut servir de relais et accueillir le temps d'un repas des butineurs en tous genres. Le moindre coup de pouce est bienvenu et contribue à l'amélioration de ce réseau fragile.



| Avenue de Rhodanie, Lausanne ; Maison du Sport International |



| Avenue des Figuiers, Lausanne ; toit végétalisé |

20 | ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

La région lémanique est l'un des principaux bastions du **lézard des murailles** en Suisse. Mobile, se satisfaisant d'aménagements de taille modeste, il est possible de l'attirer dans son jardin.



Avec ses bouquets rose vif piquetés au sommet des tiges, l'**œillet des chartreux** illumine les prairies sèches lausannoises et les bermes et ronds-points où il a été semé.



MA CONTRIBUTION POUR LE LÉZARD DES MURAILLES ET SES VOISINS

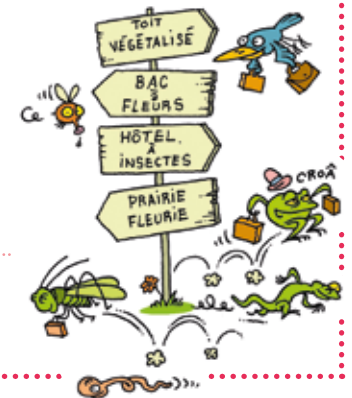
Toute surface bien ensoleillée peut devenir un paradis pour la flore et la faune des milieux secs. Florilège des aménagements possibles :

- ✓ Transformer une plate-bande ou une étendue de gazon en prairie fleurie égaie votre quotidien et c'est utile pour la biodiversité.
- ✓ Le toit plat d'un immeuble, d'un garage ou d'un simple réduit est une surface idéale pour y créer une prairie sèche.
- ✓ Enrichissez votre prairie d'une souche, d'un tas de cailloux, de bois mort enchevêtré, d'un muret de pierres sèches ou d'une surface sablonneuse. Ces précieux refuges, simples à réaliser, attirent lézards, hérissons et bien d'autres espèces.
- ✓ Dans une prairie fleurie, abeilles domestiques et sauvages se régalent de nectar et de pollen. Un hôtel à insectes à proximité offre le logis aux espèces sauvages indispensables à la pollinisation.

Informations pratiques sur

www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Comment mettre en place une prairie fleurie
- Comment fleurir son balcon
- Toitures végétalisées
- Petits refuges pour la faune
- Comment venir en aide aux abeilles sauvages





FLEURS DES CHAMPS, FLEURS DES VILLES

LE SOUS-RÉSEAU DES MILIEUX AGRICOLES: ADVENTICES ET RUDÉRALES

Coquelicots, bleuets, miroirs de Vénus, nielle des blés, molène, mouron des oiseaux, ... Amies des cultures ou des terrains en friche, ces fleurs pleines de poésie s'invitent volontiers en ville.

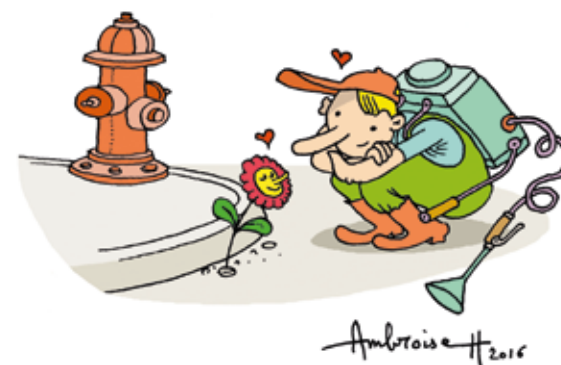


Adventices et rudérales ont la vie dure en campagne. Les premières, comme les coquelicots et les bleuets, s'installent dans les cultures alors que les secondes, comme le géranium herbe à Robert, colonisent friches, décombres et bords de chemins. Éphémères et délicates, ces fleurs souffrent de l'utilisation des produits phytosanitaires. Par chance, elles se disséminent assez facilement et parviennent au centre ville où elles trouvent des milieux de substitution intéressants. Les friches industrielles, les banquettes des routes et autoroutes, les pieds d'arbres, les cimetières, les terrains vagues et certains parcs sont de précieux refuges pour cette flore si particulière et son cortège de pollinisateurs friands de nectar.



| Géranium herbe à Robert |

La plupart des adventices et des rudérales accomplissent leur cycle de vie sur une année ou deux. Leur pérennité dépend de leur capacité à coloniser un sol plus ou moins nu grâce à leurs graines. Cycle de vie court et grande mobilité sont des atouts dans la dynamique urbaine où une parcelle peut changer de nature d'un jour à l'autre. Bien que les contours de ce sous-réseau évoluent en fonction des chantiers urbains, quelques secteurs favorables ont été localisés ; il s'agit notamment de Dornigny (UNIL-EPFL), des ruines romaines de Vidy, du cimetière du Bois-de-Vaux, de la colline de Montriond et du parc de Valency.



24 | ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

Avec sa taille imposante et ses coloris spectaculaires, le **machaon** ne passe pas inaperçu. Les chenilles se nourrissent de diverses ombellifères dans les prés, le long des lisières et des chemins.



La **molène blattaire** est une grande fleur jaune vif qui fleurit de juin à août. En danger sur l'ensemble du Plateau, elle est rare dans la région lausannoise et fait partie des espèces à favoriser.



MA CONTRIBUTION POUR LE MACHAON ET SES VOISINS

Quelques mesures simples au jardin, sur le balcon ou le rebord d'une fenêtre suffisent pour inviter cette flore fugace.

- ✓ Préparez un carré de terre nue au jardin, dans un bac ou dans un pot. La flore adventice a impérativement besoin de ces sols « neufs ». Retournez la terre tous les un à trois ans.
- ✓ La première année,ensemencez votre sol à l'aide d'un mélange pour jachères ou récoltez vos propres graines lors de vos balades en campagne.
- ✓ Interstices entre des pavés, bordures ou pieds de murs, les rudérales se contentent de peu. Au placard l'herbicide ! Soyez tolérant et laissez-vous surprendre par la diversité de cette flore discrète !
- ✓ Certaines plantes spontanées comme l'ortie sont mal-aimées. Pourtant, une bonne dizaine d'espèces de papillons y pondent leurs œufs. Tolérer une touffe d'orties ici et là c'est enrichir son jardin d'une foule d'insectes passionnants.

Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Où trouver des graines d'origine locale





VERGERS HAUTE-TIGE

LE SOUS-RÉSEAU DES MILIEUX AGRICOLES: ARBRES FRUITIERS

Autrefois nos villages étaient ceinturés de vergers haute-tige. Ces éléments essentiels du paysage agricole procuraient des fruits très appréciés.



Les vergers traditionnels ont fortement diminué au cours des cinquante dernières années. Dans la région lausannoise, quelques vestiges subsistent ici et là sur des parcelles non bâties. Le parc de l'Hermitage abrite de vieux arbres côtoyant de jeunes individus prêts pour la relève. Autrefois, le verger faisait l'objet de soins importants car il était source d'un revenu non négligeable. Chaque région développait par sélection ses variétés de fruits adaptées aux conditions locales. La « Noire de Chavannes », cerise à la chair ferme et sucrée était très répandue dans la région.



| Parc de l'Hermitage, Lausanne |



| Fleurs de pommier |



| Rougequeue à front blanc |

Avec ses vieux arbres garnis de cavités et de crevasses et ses prairies fauchées ou broustées, le verger est un espace accueillant pour la flore et la faune sauvages spécialistes des milieux semi-ouverts. On y rencontre des espèces emblématiques comme le rougequeue à front blanc, oiseau potentiellement menacé, ou l'ornithogale aux délicates fleurs blanches.

Plus de 560 fruitiers ont été recensés sur la seule commune de Lausanne. Afin de renforcer encore ce sous-réseau, le service des parcs et domaines vise une arborisation composée pour moitié de variétés haute-tige régionales, faisant du « verger lausannois » un verger conservatoire. Une convention a d'ailleurs été signée avec l'association Retropomme. On espère ainsi retrouver le cachet des vergers fleuris d'autrefois.

Les ricanements du **pic vert** au début du printemps sont inimitables. Préoccupé par la reproduction, il cherche à creuser une cavité dans les plus gros arbres ou à fignoler une loge toute prête.



Sous les vieux arbres, les grands pétales jaunes de la **tulipe sauvage** attirent immédiatement l'attention. Quelques rares pieds subsistent dans la région lausannoise. Cette belle tulipe pourrait profiter d'un renouveau des vergers dans l'espace urbain.



MA CONTRIBUTION POUR LE PIC VERT ET SES VOISINS

Participez à la réhabilitation des fruitiers traditionnels régionaux, que vous soyez propriétaire privé, gérant d'immeubles ou responsable d'un établissement scolaire ! Chaque arbre planté joue un rôle important dans ce sous-réseau fragile.



- ✓ Si vous envisagez la plantation d'arbres isolés sur votre parcelle, préférez des fruitiers haute-tige moins fragiles que les essences exotiques et plus accueillants pour la faune locale. De plus, ils vous procureront des fruits savoureux.
- ✓ Sollicitez Rétropomme ! Cette association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande prodigue de nombreux conseils et procure sur commande des variétés locales.
- ✓ Complétez l'attrait alimentaire par une haie d'anciennes variétés d'arbustes à petits fruits. Informations et commande chez Pro Specie Rara.
- ✓ Un vieux fruitier dépérit dans votre jardin ? Ne l'éliminez pas avant de l'avoir remplacé. Même mort, un arbre sec sur pied ou au sol grouille de vie : insectes xylophages (qui mangent du bois), lichens, mousses, champignons et pics s'y régalaient. Et pourquoi ne pas utiliser ce support pour y faire grimper un rosier ou une clématite !
- ✓ Enrichissez votre verger par des bandes de prairies fleuries.

Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Fruitiers haute-tige, conseils et commandes chez Rétropomme
- Arbustes à petits fruits, conseils et commandes chez Pro Specie Rara
- Comment mettre en place une prairie fleurie





POUR UN BÂTI VIVANT

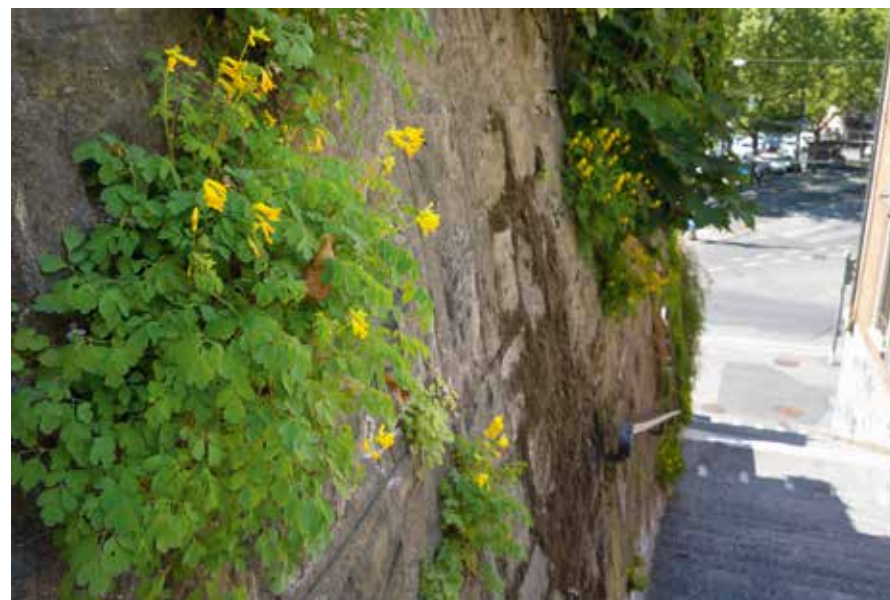
LE SOUS-RÉSEAU DES SITES CONSTRUITS

Plantes et animaux spécialistes des falaises sont attirés par nos constructions. Ils y trouvent un milieu de substitution intéressant.



Moineaux, hirondelles, chauve-souris, martinets, abeilles et guêpes en tous genres ainsi que fougères, corydales et autres plantes saxicoles (qui vivent sur les rochers) se sont admirablement bien adaptées à nos édifices. Chaque fissure, logette, ouverture ou corniche sont des lieux potentiels pour croître, se reposer ou construire son nid. Pour bon nombre de ces espèces, nos villes et villages sont devenus leur principal lieu de vie.

Particulièrement mobiles, les habitants de ce sous-réseau franchissent sans grande difficulté les obstacles dressés sur leurs chemins. Quelques relais disséminés ici et là suffisent à leurs déplacements. Par contre, ils sont exigeants sur la qualité des petits habitats qu'ils trouvent en abondance dans les vieilles bâtisses mais qui manquent cruellement dans les constructions modernes. Le centre historique de Lausanne ainsi que les vieilles demeures privées accueillent sans surprise la plus belle diversité d'espèces liées à ce sous-réseau. Quelques colonies de chauve-souris sous les vieux toits ainsi que l'unique population vaudoise du martinet à ventre blanc répartie dans cinq édifices du centre historique soulignent la valeur de ces bâtisses.



| Escalier de la Barre, Lausanne ; corydale jaune |



| Abeille solitaire sur un hôtel à insectes |



| Ruine de Rome |



| Capillaire rouge et Rue des murailles |



| Etourneau sansonnet |

Plus commun que son cousin à ventre blanc, le **martinet noir** niche dans les bâtiments offrant des cavités en hauteur. En été, les rondes réunissant parfois plusieurs dizaines d'individus animent les quartiers d'habitation de leurs cris stridents.



La **corydale jaune** se contente de peu. Un interstice entre deux pierres lui suffit. Certains murs en vieille ville en sont garnis et se teintent d'un beau jaune doré durant toute la période de floraison d'avril à septembre.



MA CONTRIBUTION POUR LE MARTINET NOIR ET SES VOISINS

Bien que les occupants du sous-réseau des sites construits tolèrent la présence d'obstacles dans leur domaine vital, il est important de leur garantir suffisamment de relais même modestes.

- ✓ Comment maintenir et améliorer la capacité d'accueil de mon bâtiment ? Posez-vous cette question surtout en cas de rénovation, c'est à ce moment-là que tout peut se dégrader pour vos pensionnaires.
- ✓ Vous construisez du neuf ? C'est l'occasion de créer une maison vivante. Il existe mille et une astuces pour offrir aux oiseaux, chauve-souris, abeilles et guêpes solitaires un lieu de refuge dans les nouvelles bâtisses. Tout ce petit monde est très utile, oiseaux, chauve-souris et guêpes solitaires limitent les ravageurs alors que les abeilles solitaires sont essentielles pour la pollinisation.



Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Construire et rénover en préservant la biodiversité : guide technique détaillé
- Plans et conseils pour la construction de nichoirs pour insectes, oiseaux et chauve-souris



LISIÈRES ET MILIEUX DE TRANSITION

LES SECTEURS À VOCATIONS MULTIPLES

A cheval entre forêts et routes, ruisseaux et pelouses, champs et immeubles, il existe de petits habitats uniques d'une biodiversité souvent incroyable.



D'importants secteurs du tissu urbain sont inclassables. Ils ne sont dominés ni par la forêt, ni par les milieux humides ou secs et n'ont pas non plus le profil typique des milieux agricoles et bâtis. Ce sont des surfaces mixtes où divers milieux se mêlent : lisière de forêt et gazon, bord de ruisseau et bâtiments, pré et forêt, etc.

Dans la nature, les zones de transitions sont très souvent les plus riches. Rien de surprenant à cela ! La juxtaposition d'une forêt et d'un pré de fauche par exemple va rassembler sur une petite surface les habitants de ces deux milieux plus les spécialistes liés à la zone de contact, ici la lisière forestière. Il en va de même en ville. Si les milieux en présence sont de bonne qualité, la flore et la faune y seront abondantes.

Les secteurs à vocations multiples sont nombreux dans la région lausannoise. On les rencontre du bord du lac jusqu'au haut de la ville. Leur potentiel d'amélioration en faveur du réseau écologique est important.



| Chemin de la Fauvette, Lausanne ; haie composée d'arbustes indigènes |



| Merlette dans une viorne à feuilles d'obier |



| Chemin de Maillefer, Lausanne |



| Bois Creux, Renens |



| Fleurs de sureau noir |

Malgré ses piquants, le **hérisson** est l'un des mammifères les plus populaires. Grand consommateur de limaces, il tire profit aussi de nos composts. Pas étonnant qu'il soit étroitement lié à nos jardins!



Le **sureau noir**, typique des haies et des lisières, est très apprécié des insectes qui butinent ses fleurs et des oiseaux qui se régalent de ses fruits (ici une fauvette à tête noire).



MA CONTRIBUTION POUR LE HÉRISSON ET SES VOISINS

Le champ d'action dans les secteurs à vocations multiples est plutôt large. On peut y entreprendre toutes les améliorations préconisées dans les sous-réseaux précédents.

- ✓ Les buissons indigènes sont infiniment plus attractifs que les exotiques tels que thuyas ou lauriers-cerises. Insectes et oiseaux y trouvent de quoi se nourrir. Variez les plaisirs en panachant votre haie, plus d'une trentaine d'espèces sont adaptées à la région lémanique.
- ✓ Renoncez aux espèces envahissantes telles que lauriers-cerises, buddléias ou robiniers faux acacia. Ces plantes exotiques se propagent très rapidement dans l'environnement et l'envahissent au détriment des espèces locales.
- ✓ Laissez une bande de hautes herbes et semez un gazon fleuri qui nécessite moins de tontes.
- ✓ Pour attirer fleurs et animaux sauvages dans votre jardin ou sur votre balcon, créez des petits refuges accueillants et faciles à réaliser. Et évitez les barrières infranchissables (chapitre suivant)!
- ✓ Construisez une cache pour l'hibernation des hérissons! De nombreux sites web proposent toutes sortes de refuges à fabriquer soi-même.

Informations pratiques sur

www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Les avantages d'une haie indigène
- Tout savoir sur les plantes envahissantes
- Petits refuges pour la faune
- Comment mettre en place une prairie fleurie
- Où trouver des plantes adaptées



HOLÀ AUX OBSTACLES ET PIÈGES MORTELS!

En ville, les obstacles aux déplacements animaux sont légion. Quelques mesures simples permettent de diminuer l'impact de ces barrières sur la faune sauvage.



Barrières infranchissables et pièges mortels abondent en ville. Nos clôtures de jardin ne laissent même plus passer un hérisson. Sauts de loup, grilles d'égouts, piscines sont des pièges mortels pour les petites espèces terrestres.

En Suisse, plusieurs centaines de milliers d'oiseaux meurent chaque année contre nos baies vitrées. En été, lorsque le soleil cogne dur, une surface recouverte de bitume est si chaude qu'insectes et micromammifères s'y brûlent les pattes.

Par chance, il existe mille et une astuces pour contourner ces obstacles et ces pièges. La plupart d'entre elles sont simples à mettre en oeuvre. Petit tour d'horizon.



Vive les clôtures poreuses!

En ville, l'espace vital d'un hérisson s'étend sur 4 hectares au moins. Ici, son plus grand ennemi est la voiture. Evitons-lui la route! Une ouverture carrée au niveau du sol d'une quinzaine de centimètres de côté suffit tous les dix à quinze mètres de clôture. Pour le blaireau, compter 30 centimètres.

Des bordures apparemment inoffensives

Une bordure de trottoir, de jardin ou le long d'une allée est un obstacle infranchissable pour la petite faune telle que grenouilles et musaraignes. Une bordure inclinée joue parfaitement son rôle et permet à ce petit peuple trotteur de passer son chemin sans encombre.



Par ici la sortie!

Une belle rampe de secours, voici la solution pour s'extraire d'un saut de loup, d'une piscine ou de tout autre trou. Pour être efficace, l'installation doit être large de 15 à 20 cm avec une inclinaison de 60° au maximum et comporter une surface rugueuse.



Des vitrages plus sûrs

Le verre est de plus en plus présent dans nos constructions. Comme il est transparent et réfléchissant, l'oiseau s'y précipitera, croyant rejoindre le buisson qui se trouve derrière le verre ou qui s'y reflète. Pour l'existant, il est possible de coller des bandes verticales de 2 cm de large espacées de 10 cm au maximum. Dans le cas d'une nouvelle construction, la station ornithologique de Sempach donne de nombreuses recommandations adaptées à chaque situation.

Autoroutes pour petites bêtes

Une surface bituminée est avantageusement remplacée par un pavage ajouré, un revêtement en tout-venant ou une surface de gravier. L'eau de pluie pénètre dans le sol et une végétation clairsemée se développe au grand bonheur des petits vagabonds terrestres.



Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Oiseaux et vitres, les recommandations de la station ornithologique de Sempach
- Conservation des amphibiens dans les espaces urbains, recommandations du KARCH (Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse)
- Des amphibiens autour de sa maison, dépliant de Pro Natura

JE M'ENGAGE POUR LA NATURE EN VILLE

SIGLES ET CHARTES

Depuis peu, des signes visibles d'un engagement en faveur de la nature fleurissent ici et là. Attirer l'attention et inciter d'autres actions, tels sont les buts de ces sigles placardés au coin d'une rue ou au cœur d'un parc.

Un pied d'arbre avec quelques plantes spontanées, une bande d'herbe épargnée par la faucheuse peuvent passer inaperçus ou pire, faire figure de laisser-aller. La présence d'un panneau ou d'un sigle explique au contraire l'intérêt de ces aménagements pour la biodiversité.



LE SIGLE « NATURE EN VILLE »

Ce sigle est délivré sur demande aux entreprises, associations, écoles, gérances ou collectifs de quartier. Il met en évidence les projets qui favorisent la biodiversité en ville et relève les actions citoyennes améliorant la qualité de vie dans le milieu construit. Quelques jolies réalisations ont déjà reçu ce sigle comme par exemple le fleurissement de bacs et de pieds d'arbres par le collectif de Vinet-Beaulieu ou l'association « Montelly vit ! ». N'hésitez pas à agir en faveur du réseau et à demander votre sigle.

Quelques actions répondant aux critères d'octroi du sigle :

- Renforcer le réseau écologique en aménageant des habitats pour la faune et la flore indigènes
- Sensibiliser à la richesse et à la valeur de la nature en ville
- Monter un projet participatif favorable à la nature et à la cohésion sociale
- Proposer une parcelle privée pour un potager urbain ou un autre aménagement écologique



LA CHARTE DES JARDINS

Trop souvent nos jardins sont cloisonnés, stériles et déserts. Où est passé le jardin d'antan avec ses variétés rustiques, son coin d'herbes folles, son roncier, son compost et sa haie mélangée de buissons sauvages ? La Charte des Jardins souhaite donner une nouvelle chance au petit monde animal qui s'installe volontiers autour de nos maisons pour autant qu'on veuille bien les accueillir.

Lancée en 2010 en Suisse romande, elle compte plus de 1'000 adhérents composés de privés et de collectivités. Souscrire à cette charte c'est s'engager moralement pour un aménagement et un entretien de son jardin favorable à la petite faune sauvage. Elle n'est pas contraignante mais incite chacun à adopter l'un ou l'autre geste favorable à la biodiversité.

Exposer sa participation à l'aide d'une plaquette peut inciter d'autres personnes à adhérer à la charte. La mise en réseau de plusieurs jardins est d'ailleurs un but de cette action car le territoire de bien des espèces dépasse le périmètre d'un seul jardin.

Signalez vos actions sur le site web!
Une carte interactive regroupe tous les gestes réalisés en faveur du réseau écologique urbain.

La Fondation Nature & Economie encourage les aménagements naturels en certifiant des sites d'activités ou de logements.
L'EPFL est certifiée par ce label depuis 2002 pour la qualité de ses aménagements extérieurs.

Informations pratiques sur www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Obtenir le sigle « Nature en ville »
- Tout sur la Charte des Jardins
- Signalez vos actions sur la carte interactive
- Fondation Nature & Economie



► SE PRÉOCCUPER DE BIODIVERSITÉ DANS UNE GRANDE VILLE, EST-CE VRAIMENT UTILE ?

La biodiversité urbaine n'est pas négligeable du tout et bien des constructions s'apparentent à des milieux naturels (mur-falaise, toit plat-pré sec, etc.). De plus, cette nature permet aux citoyens de se ressourcer à deux pas de chez eux et ainsi de mieux supporter le stress du quotidien.

► PUIS-JE RÉALISER UN AMÉNAGEMENT NE CORRESPONDANT PAS AU SOUS-RÉSEAU DANS LEQUEL J'HABITE ?

En créant un aménagement naturel qui correspond au sous-réseau de votre quartier, votre contribution à l'amélioration des déplacements de la flore et de la faune est optimale mais ce n'est pas une obligation. Un muret de pierres sèches, un amas de cailloux créés dans le sous-réseau des milieux humides par exemple gardent toute leur valeur.



► QUE PUIS-JE FAIRE SI JE N'AI NI JARDIN, NI BALCON ?

Certaines villes de l'agglomération lausannoise confient à des associations, à des écoles ou à des collectifs de quartier la valorisation et l'entretien d'espaces publics. En général, les professionnels de la ville vous donnent des conseils, voire un coup de main pour la mise en route de votre projet que vous gérez ensuite en toute autonomie. Renseignez-vous auprès de votre commune.

► UNE ACTION À L'ÉCHELLE D'UN PRIVÉ EST-ELLE PERTINENTE ?

En ville, près de 50% des espaces verts sont privés. Le potentiel d'amélioration du réseau écologique y est très important. Même une toute petite réalisation est profitable. Multipliés par l'engagement de chacun, ces mini-relais enrichissent significativement la qualité du réseau urbain.

► À QUI M'ADRESSER SI JE SOUHAITE M'IMPLIQUER POUR DAVANTAGE DE NATURE EN VILLE ?

Pour une action ponctuelle, consultez « l'Agenda des Volontaires Lausanne Nature » sur le web (réf. ci-dessous). Si vous souhaitez vous impliquer à plus long terme, contactez une association coopérant avec les communes. Vous envisagez un projet collectif dans votre quartier ou votre école ? Rendez-vous sur la page lausannoise « Des particuliers s'impliquent ».



► UNE AUTORISATION OFFICIELLE EST-ELLE REQUISE POUR CERTAINES RÉALISATIONS ?

La plupart des aménagements ne nécessitent aucune autorisation pour autant qu'ils obéissent aux règlements usuels. En cas de végétalisation d'un toit plat ou l'aménagement d'une terrasse accessible, un permis de construire et une enquête publique sont nécessaires. L'entretien d'une parcelle du domaine public ou l'exploitation de ruches sur le domaine public font l'objet de conventions. En cas de doute, contactez les services compétents de votre commune.



► OÙ PUIS-JE TROUVER CONSEILS ET AIDE POUR LA RÉALISATION D'UN ÉLÉMENT BIEN SPÉCIFIQUE ?

Les pages internet de la ville de Lausanne regorgent d'informations et de conseils pratiques (voir dernière page). Listes d'espèces végétales à privilégier et fiches techniques pour la réalisation de toutes sortes d'aménagements vous faciliteront la tâche.



Thèmes à cliquer sur notre page www.lausanne.ch/reseau-ecologique

- Des particuliers s'impliquent, conditions et démarches pour agir concrètement sur le domaine public lausannois
- Liste des associations agissant en faveur de la nature en ville
- « Agenda des Volontaires Lausanne Nature », liste des actions nature proposées par le service des parcs et domaines et par les associations

OÙ TROUVER CETTE BROCHURE ?

Vous pouvez vous procurer cette brochure aux guichets des administrations communales et dans les lieux suivants :

Service des parcs et domaines

Av. du Chablais 46
1000 Lausanne 23
parcs.domaines@lausanne.ch

Info Cité

Place de la Palud 2
1002 Lausanne
infocite@lausanne.ch

Stratégie et développement de l'Ouest lausannois

Rue de Lausanne 35
1020 Renens 1
www.ouest-lausannois.ch

AUTRES PUBLICATIONS

Trouvez d'autres publications en ligne éditées par les communes concernées sur le lien mentionné ci-dessous.

AIDES FINANCIÈRES

Certaines communes prévoient des aides financières pour des aménagements en faveur de la nature. Détails sur le lien mentionné ci-dessous.



Pour accéder aux liens internet évoqués dans cette brochure, rendez-vous sur la page www.lausanne.ch/reseau-ecologique

Brochure gratuite pour les habitants de Lausanne et des communes de l'Ouest lausannois (Bussigny, Chauvannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Prilly, Renens, Saint-Sulpice, Villars-Ste-Croix)



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C019425